

Sacré champion de France junior, le week-end dernier, à Grenoble.

Arthur Moineau au pays du squash

Le Brestois Arthur Moineau a choisi de s'exiler en Angleterre, au pays du squash, pour atteindre le plus haut niveau. A 19 ans, il est parti à Nottingham pour y construire sa carrière.

Champion de France junior depuis le week-end dernier, le Brestois Arthur Moineau se consacre à 100% au squash. Dans quelques jours, son équipe de Nottingham affrontera Duffield... où évolue le N.1 mondial.



Bienvenue, à Nottingham. 300.000 habitants, la pluie, son célèbre château érigé par Guillaume Le Conquérant au XI^e siècle, et ses statues de Brian Clough, l'entraîneur du club de foot de Forest dans les années 70, et de... Robin des Bois. À quelques lieues de la forêt de Sherwood. C'est ici, dans l'est des Midlands, « à deux heures de

Londres et de Leeds, deux grosses villes de squash » qu'Arthur Moineau a élu domicile, « une chambre en colocation », afin de tenter sa chance dans le monde du squash professionnel.

18^e Français

À 19 ans, le Brestois est déjà N.18 français. Ce week-end à Grenoble, il a sorti les N.17 et 16 pour devenir champion de

France junior. « C'était ma dernière chance de décrocher ce titre et c'était mon premier grand objectif de l'année. La saison commence bien », se réjouit-il.

Le niveau de Moineau est en fait plus proche du Top 10 national que du Top 20 mais encore très loin du N.1 (Gauthier) et N.2 (Lincoy). « J'ai joué Gautier en championnat par équipes. Il te

fait jouer s'il est sympa mais, sinon, il me met 3-0 ». C'est dans l'optique de se rapprocher de ces joueurs-là qu'Arthur Moineau a décidé de filer à l'anglais et, sans mauvais jeu de mots, de voler de ses propres ailes. « Après mon bac (ES), j'ai décidé d'arrêter les cours pour me consacrer au squash. Je préfère bien faire une chose plutôt que de mal en faire deux, dit-il d'un

ton décidé. J'attaque ma deuxième année ici. Ce fut un peu dur au début de vivre seul mais je m'y suis fait et ce n'est pas désagréable finalement. Nottingham est une ville étudiante, plutôt sympa. En Angleterre, la pratique du squash est beaucoup plus développée qu'en France, notamment chez les étudiants. Chaque université à son équipe. Il y a plus de densité, beaucoup

de joueurs étrangers viennent ici, plus de salles, plus de joueurs pros. Rien qu'à Nottingham, il y a huit équipes de haut niveau dans la Nottingham League », décrit-il.

Match le lundi soir, déplacement en avion le week-end pour des tournois, en France ou en Angleterre, quatre heures d'entraînement par jour: Arthur Moineau ne vit que pour son sport. Mais le squash n'est ni le foot ni le tennis, même si le système de classements et de catégories de tournoi est comparable.

« Un joueur du Top 10 mondial gagne bien sa vie mais pas au point d'arrêter de travailler après sa carrière. Moi, pour le moment, je n'ai qu'un partenaire pour mes raquettes. Mes parents m'aident financièrement et, cet été, j'ai travaillé au club de squash de mon père à Brest et dans la restauration pour payer un peu de mes voyages ».

170 € face au N.1 mondial

Pas sûr qu'il en ait gagné assez pour celui de l'été prochain: deux mois en Australie pour huit tournois avec l'objectif en tête de finir la saison dans les 180 mondiaux. « Je suis 405^e mondial aujourd'hui mais c'est jouable. Je viens juste d'acheter ma licence pro qui, pour 450 €, me permet de disputer des tournois partout dans le monde ».

En attendant, dans quinze jours, son équipe de Nottingham affronte en championnat par équipes celle de Duffield et du N.1 mondial, Nick Matthews. C'est pour ce genre de match qu'il est venu. Plus que pour les 150 livres (170 €) qu'il gagnera ce soir-là.

Eric Daniellou

HOCKEY SUR GLACE



COUPE DE FRANCE: EVRY - BREST EN 8^e DE FINALE LE 22 NOVEMBRE.

Les Albatros d'Avenel (ci-contre), qui ont éliminé Tours (10-2) en 16^e de finale de la Coupe de France, mardi soir au Rinkla stadium, se déplaceront, le mardi 22 novembre, à Evry, club de Division 2.

Les Peaux-rouges evryens ont éliminé Le Havre sur l'impressionnant score de 37-0 au premier tour, avant d'aller battre Asnières (1-3) sur sa glace, mercredi dernier, lors des 16^{es} de finale.

GOUREN

L'ENTRAÎNEMENT DE L'ÉQUIPE DE BRETAGNE DE LUTTES CELTIQUES prévu à Ti ar Gouren à Berrien demain samedi a été annulé. Un autre entraînement de préparation des internationaux espoirs et féminines (avec le concours des champions d'Europe 2011) sera organisé prochainement, dans le cadre de la préparation des lutteurs bretons aux championnats d'Europe 2012.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FÉDÉRATION DE GOUREN se tiendra cette année le 6 novembre au Fauoët, dans la salle polyvalente, rue des Ecoles. Outre les traditionnels rapports, des questions importantes seront discutées et des décisions seront prises concernant notamment l'évolution des compétitions pour enfants, de nouveaux tarifs, quelques points de règlement.

Horaires: 9 h 30: accueil des délégués; 10 h: ouverture de l'assemblée générale; 11 h 45: hommage à l'Équipe de Bretagne championne d'Europe de Luittes Celtiques; remise des récompenses de la saison et des diplômes aux nouveaux moniteurs et arbitres; 12 h 30: repas; 14 h: reprise des travaux; 17 h 30: fin.

RUGBY

Honneur/ Brest UC - Plouzané AC, dimanche (15 h). C'est le derby!

C'est un peu le clasico qui se joue dimanche au Bouguen, puisque le Brest UC reçoit pour le compte du championnat d'Honneur, les rugbymen de Plouzané.

Et c'est un peu l'affrontement de David et Goliath en ce début de saison. Brest a été vaincu à quatre reprises alors que Plouzané caracole en tête avec quatre victoires et des bonus. « Ils sont les favoris, mais nous ferons tout pour vendre très cher notre peau », assure le coach brestois Daniel Bernard.

« Toujours excitant de jouer un derby »

Revenu de son séjour en Nouvelle-Zélande, l'entraîneur du Brest UC espère faire très vite décoller son club: « J'ai dû les abandonner pendant un mois et je sais que la tâche n'a pas été facile pour eux, maintenant, je dois mettre les bouchées doubles pour rattraper les retards et vite se lancer dans ce championnat. Mais tous ensemble, nous pouvons y arriver ».

Du côté plouzanéen, Steven Sparks a hâte à ce week-end et s'attend à une partie acharnée:



Même si le derby reste une rencontre à part, les Plouzanéens de Matthieu Merceur tenteront, d'abord, de s'imposer avec le point de bonus offensif en prime. Leur place de leader est à ce prix.

« C'est toujours excitant de jouer un derby, et il ne faut pas sous-estimer les adversaires. Depuis le début de la saison nous avons vu que le défi physique est présent, cela devrait être identique face aux Brestois ».

Quinze absents au Buc

Brest a un effectif amputé de

plus de quinze joueurs, ce qui ne facilite pas la tâche de Daniel Bernard. Présentant des lacunes, surtout défensives, il faudra dans un premier temps stopper l'hémorragie avant de chercher à créer du jeu.

Chez les Canards, Steven Sparks espère une victoire, mais il serait sans doute bon de ramasser au

passage un point de bonus offensif pour rester en tête de ce championnat breton. Plabennec, lui, sera en déplacement à Saint-Brieuc. Toujours à la recherche d'une première victoire, ce déplacement sera peut-être l'occasion de décoller.

F.-L.A.